
Cet article est rédigé par des élèves. Il peut comporter des oublis et imperfections, autant que possible signalés par nos relecteurs dans les notes d'édition.

Un Nouvel Opérateur

Année 2017-2018

Marie DURIVAUX

Encadrée par Didier MISSENARD

Lycée Blaise Pascal, Orsay

1 Énoncé

Monsieur et madame Jonhson ont créé un nouvel opérateur noté \circ , défini par les trois relations suivantes, telles que pour tout entier a et b : [1]

$$a \circ a = a + 2 \quad (1)$$

$$a \circ b = b \circ a \quad (2)$$

$$\frac{a \circ (a + b)}{a \circ b} = \frac{a + b}{b} \quad (3)$$

On cherche une formule qui nous permette de calculer tout $a \circ b$. On considérera a et b comme des entiers naturels, avec quelques incursions dans les entiers relatifs.

2 Calcul de premières valeurs

a) Premières valeurs de $a \circ a$, à l'aide de la relation (1) :

$$0 \circ 0 = 0 + 2 = 2$$

$$1 \circ 1 = 1 + 2 = 3$$

$$2 \circ 2 = 2 + 2 = 4$$

$$3 \circ 3 = 3 + 2 = 5$$

$$-2 \circ -2 = -2 + 2 = 0$$

Il semble que : [2]

$$(a + 1) \circ (a + 1) = (a \circ a) + 1$$

Et que pour tout n entier :

$$(a + n) \circ (a + n) = (a \circ a) + n$$

b) Premières valeurs de $1 \circ b$, à l'aide de la relation (3) :

On a déjà calculé $1 \circ 1 = 3$.

On cherche $1 \circ 2$:

$$1 \circ 2 = 1 \circ (1 + 1) = (1 \circ (1 + 1)) * 1 = 1 \circ (1 + 1) * \frac{1 \circ 1}{1 \circ 1} = \frac{1 \circ (1 + 1)}{1 \circ 1} (1 \circ 1)$$

Or la relation (3) appliquée au couple $(a = 1, b = 1)$ nous permet de trouver que :

$$\frac{1 \circ (1 + 1)}{1 \circ 1} = \frac{1 + 1}{1} = 2$$

Donc en associant les deux résultats, on obtient :

$$\begin{aligned} 1 \circ 2 &= \frac{1 \circ (1 + 1)}{1 \circ 1} (1 \circ 1) = 2 * 3 = 6 \\ &\iff 1 \circ 2 = 6 \end{aligned}$$

On utilise le même raisonnement pour calculer $1 \circ 3$:

$$1 \circ 3 = 1 \circ (1 + 2) = \frac{1 \circ (1 + 2)}{1 \circ 2} (1 \circ 2)$$

On a calculé que $1 \circ 2 = 6$, la relation (3) appliquée au couple $(a=1 ; b=2)$ nous permet de trouver que :

$$\begin{aligned} \frac{1 \circ (1 + 2)}{1 \circ 2} &= \frac{1 + 2}{2} = \frac{3}{2} \\ 1 \circ 3 &= \frac{1 \circ (1 + 2)}{1 \circ 2} (1 \circ 2) = \frac{3}{2} * 6 = 9 \\ &1 \circ 3 = 9 \end{aligned}$$

On cherche $1 \circ 4$:

$$\begin{aligned} 1 \circ 4 &= 1 \circ (1 + 3) \\ \frac{1 \circ (1 + 3)}{1 \circ 3} &= \frac{1 + 3}{3} = \frac{4}{3} \\ 1 \circ 4 &= \frac{1 \circ (1 + 3)}{1 \circ 3} (1 \circ 3) = \frac{4}{3} * 9 = 12 \\ &1 \circ 4 = 12 \end{aligned}$$

Il semble que l'on puisse énoncer la proposition suivante :

Proposition 1 Pour tout entier naturel non nul a ,

$$1 \circ a = 3a$$

3 Formule de calcul par soustraction successive

On a remarqué qu'afin de calculer $1 \circ 4$ on devait connaître $1 \circ 3$ et donc $1 \circ 2$. On cherche une formule qui généralise le procédé employé dans les exemples, on va voir qu'elle implique des calculs par soustractions successives proches de l'algorithme d'Euclide.

On pose : $b \neq 0, a \neq 0, b - a \neq 0, b > a$. On suppose $a \circ (b - a) \neq 0$.

$$a \circ b = a \circ (a + b - a) = a \circ (a + b - a) * \frac{a \circ (b - a)}{a \circ (b - a)} = \frac{a \circ (a + b - a)}{a \circ (b - a)} (a \circ (b - a))$$

On utilise la relation (3) : $\frac{a \circ (a+b)}{a \circ b} = \frac{a+b}{b}$ sur le couple $(a, b-a)$, ce qui permet de "simplifier" par a :

$$a \circ b = \frac{a \circ (a+b-a)}{a \circ (b-a)} (a \circ (b-a)) = \frac{a+b-a}{b-a} (a \circ (b-a)) = \frac{b}{b-a} (a \circ (b-a))$$

$$a \circ b = \frac{b}{b-a} (a \circ (b-a))$$

Cette formule est applicable sur tout couple (a, b) (avec b et $b-a$ différents de 0), ainsi on différencie plusieurs cas :

Si b est multiple de a , alors en répétant l'utilisation de la formule (d'abord sur le couple $(a; b)$, puis sur $(a; b-a)$, puis sur $(a; (b-a)-a)$ et ainsi de suite) on obtient le produit de plusieurs fractions avec $a \circ a$, on trouve donc $a \circ b$ en résolvant le produit.

Si $b-na$ devient inférieur à a , alors on utilise la commutativité de l'opérateur (qui est fournie par la relation (2)), ce qui permet d'inverser les éléments du couple $(a; b-na)$ pour obtenir $(b-na; a)$ et on applique la formule sur le nouveau couple.

Si a est négatif [3], la formule ne permet pas de trouver $a \circ b$, car on ne fait que s'enfoncer de plus en plus loin des valeurs connues. Exemple sur le couple $(a = -2, b = 1)$

$$-2 \circ 1 = \frac{1}{1 - (-2)} (-2 \circ (1 - (-2))) = \frac{1}{3} (-2 \circ 3)$$

Si on applique la formule sur $(-2, 3)$, on trouve $-2 \circ 3 = \frac{3}{5} (-2 \circ 5)$. Ainsi l'élément b du couple va devenir indéfiniment de plus en plus grand ce qui ne permet pas de retomber sur une valeur de $a \circ (b-a)$ connue comme c'est le cas si a est positif.

Si $b-a=1$, alors on utilise $a \circ 1$.

La formule

$$a \circ b = \frac{b}{b-a} (a \circ (b-a))$$

permet donc de trouver toutes les valeurs de $a \circ b$ pour a et b des entiers naturels, mais elle demande de calculer des valeurs intermédiaires ce qui peut s'avérer gênant dans des calculs de a et b très grand, par exemple $275 \circ 3607$. Il s'agit donc maintenant de trouver un moyen de calculer plus directement $a \circ b$, néanmoins cette formule nous servira de base pour toutes les autres démonstrations. On remarque d'ailleurs sa ressemblance avec l'algorithme d'Euclide.

4 $1 \circ a$

On cherche à calculer $1 \circ a$ pour tout $a > 1$. On utilisera la formule de calcul par soustraction successives évoquée précédemment, sur le couple $(1; a)$.

Démonstration :

$$1 \circ a = \frac{a}{a-1} (1 \circ (a-1))$$

$$1 \circ a = \frac{a}{a-1} \frac{a-1}{a-2} (1 \circ (a-2))$$

$$1 \circ a = \frac{a}{a-1} \frac{a-1}{a-2} \frac{a-2}{a-3} (1 \circ (a-3))$$

$$1 \circ a = \frac{a}{a-1} \frac{a-1}{a-2} \frac{a-2}{a-3} \frac{a-3}{a-4} (1 \circ (a-4))$$

$$1 \circ a = \frac{a}{a-4} (1 \circ (a-4))$$

Dans ces étapes, on a considéré que $a - 4 > 0$, ce qui nous a permis de répéter 4 fois l'utilisation de la formule. Considérons que l'on répète n fois l'opération, jusqu'à obtenir le terme $(1 \circ (a - n))$ tel que $a - n = 1$. Rappelons que $1 \circ 1 = 3$. On a alors :

$$1 \circ a = \frac{a}{a - n}(1 \circ (a - n)) = \frac{a}{1}(1 \circ 1) = \frac{a}{1}(3) = 3a$$

Nous venons ainsi de prouver le résultat suivant :

Proposition 2 Pour tout $a > 1$,

$$a \circ 1 = 3a$$

5 Tableau

A l'aide des précédentes formules, on a construit un tableau des différentes valeurs de $a \circ b$ en fonction de a et de b .

a \ b	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	3	6	9	12	15	18	21	24	27	30
2	6	4	18	8	30	12	42	16	54	20
3	9	18	5	36	45	10	63	72	81	90
4	12	8	36	6	60	24	84	12	108	40
5	15	30	45	60	7	90	105	120	135	14
6	18	12	10	24	90	8	126	48	162	60
7	21	42	63	84	105	126	9	168	189	210
8	24	16	72	12	120	48	168	10	216	80
9	27	54	15	108	135	30	189	216	11	270
10	30	20	90	40	14	60	210	80	270	12

Pour construire le tableau, on commence par remplir la diagonale qui correspond à $a \circ a = a + 2$, avant de remplir le tableau : comme on l'a vu précédemment, le calcul de $a \circ b$ nécessite le calcul de $a \circ (b - a)$, on commence donc avec $1 \circ 1 = 3$, puis on trouve $2 \circ 1 = 6$, puis $3 \circ 1 = 9$ et ainsi de suite ; on procède ligne par ligne, de la gauche vers la droite.

On remarque différentes caractéristiques du tableau :

- les valeurs présentent une symétrie par rapport à la diagonale surlignée en rouge, ce qui illustre la commutativité de l'opérateur (relation (2)) : $a \circ b = b \circ a$.

- les premières lignes et colonnes présentent des croissances cycliques aisément repérables :

$1 \circ a = 3a$, $2 \circ a = 2a$ ou $6a$. Néanmoins, ces cycles se répètent sur chaque ligne et colonne, modulo b . On a ainsi (k entier naturel) :

$$1 \circ a = 3a$$

$2 \circ a = 2a$ [pour $a=2k$] ou $6a$ [pour $a=2k+1$]
 $3 \circ a = 9a$ [$a=3k$], $9a$ [$a=3k+1$] ou $\frac{5a}{3}$ [$a=3k+2$]
 $4 \circ a = 12a$ [$a=4k$], $4a$ [$a=4k+1$], $12a$ [$a=4k+2$] ou $\frac{3a}{2}$ [$a=4k+3$]
 $5 \circ a = 15a$ [$a=5k$], $15a$ [$a=5k+1$], $15a$ [$a=5k+2$], $15a$ [$a=5k+3$] ou $\frac{7a}{5}$ [$a=5k+4$]

On peut voir que les nombres permettant de trouver $a \circ b$ en multipliant a sont surtout des multiples de b . [4]

6 Conjectures

Après avoir étudié les valeurs du tableau, on peut émettre certaines conjectures :

- Pour a et b entiers, $a \circ b$ est entier.

Concernant le signe de $a \circ b$:

- Pour a et b positifs, $a \circ b$ est positif.

- Pour a ou b négatif, $a \circ b$ peut être positif ou négatif.

Ensuite sur des formules exprimant $a \circ b$ en fonction de certaines caractéristiques de a et b . Au premier abord, les résultats trouvés semblent suivre une progression incohérente, néanmoins on s'aperçoit que :

1- $1 \circ a = 3a$, cette conjecture à été démontrée plus haut ;

2- Si a et b ont pour seul diviseur commun 2 : $a \circ b = ab$

3- Si b est un multiple de a , tel que $b = ka$ (avec k entier naturel) : $a \circ ka = k(a \circ a) = k(a + 2)$

4- Si a et b sont premiers entre eux : $a \circ b = 3ab$

Mais ces conjectures ne couvrent pas le tableau entier, et ne sont donc pas assimilables à une formule générale : par exemple, elles ne permettent pas de trouver $6 \circ 9$.

7 Démonstration d'une formule universelle

L'étude du tableau nous a poussé à formuler plusieurs conjectures, qui ont comme points communs l'utilisation de a, b et de leurs diviseurs ou multiples communs. L'étude de l'opérateur et d'une formule de base (calcul par soustraction successives) a mis en évidence un système de calcul apparenté à l'algorithme d'Euclide. On a donc poursuivi le raisonnement dans ce sens, dans le but de mettre au point une formule générale.

Le raisonnement s'effectue en utilisant la formule :

$$a \circ b = \frac{b}{b-a}(a \circ (b-a))$$

On considère à chaque étape un couple de nombres entiers : X et Y , avec X et Y différents de 0, $Y - X \neq 0$ et $Y > X$. On commence avec $X = a$ et $Y = b$.

$$a \circ b = \frac{b}{b-a}(a \circ (b-a))$$

Puis on continue le raisonnement, on réutilise la formule sur $X = a$; $Y = (b-a)$:

$$a \circ b = \frac{b}{b-a} \frac{b-a}{b-2a}(a \circ (b-2a))$$

$$a \circ b = \frac{b}{b-a} \frac{b-a}{b-2a} \frac{b-2a}{b-3a}(a \circ (b-3a))$$

Et ainsi de suite, on répète l'opération n fois, avec $n = Q_1$ tel que $(b - Q_1 a) < a$, on obtient donc une formule :

$$a \circ b = \frac{b}{b - Q_1 a}(a \circ (b - Q_1 a))$$

La formule présente une ressemblance avec l'algorithme d'Euclide, avec Q_1 le quotient et $R_1 = (b - Q_1 a)$ le reste de la division euclidienne de b par a . Si R est nul, alors b est multiple de a et on sait trouver $a \circ b$.

$$a \circ b = \frac{b}{R_1}(a \circ R_1)$$

On définit ainsi un nouveau couple $X = a$ et $Y = R_1$ tel que $R_1 = (b - Q_1 a)$, sur lequel on applique directement la formule que l'on vient de démontrer :

$$R_1 \circ a = \frac{a}{R_2}(R_1 \circ R_2)$$

Avec Q_2 le quotient et $R_2 = a - Q_2 R_1$ le reste de la division euclidienne de R_1 par a , on a donc en combinant les deux résultats :

$$a \circ b = \frac{b}{R_1} \frac{a}{R_2}(R_1 \circ R_2)$$

On définit à nouveau un couple $X = R_2$ et $Y = R_1$ ($R_1 > R_2$, avec $R_2 = (a - Q_2 R_1)$), sur lequel on applique la formule :

$$R_2 \circ R_1 = \frac{R_1}{R_3}(R_2 \circ R_3)$$

On a Q_3 le quotient et $R_3 = R_1 - Q_3 R_2$:

$$a \circ b = \frac{b}{R_1} \frac{a}{R_2} \frac{R_1}{R_3}(R_2 \circ R_3)$$

L'étape suivante nous donnera : un quotient Q_4 , un reste $R_4 = R_2 - Q_4 R_3$:

$$a \circ b = \frac{b}{R_1} \frac{a}{R_2} \frac{R_1}{R_3} \frac{R_2}{R_4}(R_3 \circ R_4)$$

Dans ces calculs, les fractions peuvent se simplifier :

$$a \circ b = \frac{ba}{R_3 R_4}(R_3 \circ R_4)$$

On peut donc généraliser la formule, pour obtenir un théorème :

$$a \circ b = \frac{ba}{R_{n-1} * R_n}(R_{n-1} \circ R_n) = (ba) \frac{R_{n-1} \circ R_n}{R_{n-1} * R_n}$$

Avec $R_n = R_{n-1} - (Q_n * R_{n-1})$ et n le nombre d'étapes nécessaires au calcul, c'est-à-dire le nombre de couples $(X; Y)$ qu'on a défini.

Comme nous l'avons souligné dans la démonstration de la formule de base, puis le long de ce raisonnement, la méthode de calcul s'apparente à celle de l'algorithme d'Euclide qui permet de trouver le plus grand commun diviseur de deux nombres.

En effet, on a défini $R_n = R_{n-1} - (Q_n * R_{n-1})$ Or cette égalité est équivalente à : $R_{n-2} = (Q_n * R_{n-1}) + R_n$, Ce qui est exactement la définition du reste dans les étapes de l'algorithme d'Euclide.

Cela paraît plus clair en modifiant l'ordre des indices : on pose $m = n - 2$, On a : $R_m = (Q_{m+2} * R_{m+1}) + R_{m+2}$

On est donc en mesure de comprendre le fonctionnement de l'opérateur \circ et donc de l'utiliser : dans la formule

$$a \circ b = (ba) \frac{R_{n-1} \circ R_n}{R_{n-1} * R_n}$$

R_{n-1} et R_n sont en fait tous deux égaux au PGCD de a et b . En se souvenant que $\text{PGCD}(a, b) \circ \text{PGCD}(a, b) = \text{PGCD}(a, b) + 2$, on a donc établi le théorème suivant : [5]

Théorème 3 Pour tout couple (a, b) d'entiers non nuls on a :

$$a \circ b = (ab) \frac{\text{PGCD}(a, b) + 2}{\text{PGCD}(a, b)^2}$$

8 Correspondance et conclusion

Comme on l'a démontré, $a \circ b = (ab) \frac{\text{PGCD}(a, b) + 2}{\text{PGCD}(a, b)^2}$

Et cette formule coïncide avec les conjectures précédemment évoquées grâce au tableau :

1- $1 \circ a = 3a$
 $\text{PGCD}(1, a) = 1$ donc :

$$1 \circ a = \frac{1a}{\text{PGCD}(1, a)^2} (\text{PGCD}(1, a) + 2) = \frac{a}{1} (3) = 3a$$

2- Si a et b ont pour seul diviseur commun 2 : $a \circ b = ab$
 $\text{PGCD}(a, b) = 2$

$$a \circ b = \frac{ab}{\text{PGCD}(a, b)^2} (\text{PGCD}(a, b) + 2) = \frac{ab}{2^2} (2 + 2) = 4 \frac{ab}{4} = ab$$

3- Si b est un multiple de a , tel que $b = ka$ (avec k entier naturel) : $a \circ ka = k(a \circ a) = k(a + 2)$
 $\text{PGCD}(a, ka) = a$

$$a \circ ka = \frac{aka}{\text{PGCD}(a, ka)^2} (\text{PGCD}(a, ka) + 2) = \frac{ka^2}{a^2} (a + 2) = k(a + 2)$$

4- Si a et b sont premiers entre eux : $a \circ b = 3ab$
 $\text{PGCD}(a, b) = 1$

$$a \circ b = \frac{ab}{\text{PGCD}(a, b)^2} (\text{PGCD}(a, b) + 2) = ab(1 + 2) = 3ab$$

[6]

Cette formule finale permet de répondre à certaines questions :

a) $a \circ b$ est-il toujours entier? Un PGCD est par définition toujours entier, donc pour a et b entiers, $a \circ b$ est entier. [7]

b) $a \circ b$ est-il toujours positif? Un PGCD est par définition toujours positif, on différencie donc deux cas en s'intéressant uniquement au produit de a et b dans la formule $a \circ b = \frac{ab}{\text{PGCD}(a, b)^2} (\text{PGCD}(a, b) + 2)$:
 1- Si a et b sont de même signe, alors leur produit et donc le résultat seront positifs.
 2- Si a et b sont de signes différents, alors leur produit sera négatif, et $a \circ b$ sera négatif.

Cette formule permet de calculer $a \circ b$ pour tout a et b entiers.

On pourrait tenter de comprendre et démontrer comment la troisième formule de l'énoncé ($\frac{a \circ (a+b)}{a \circ b} = \frac{a+b}{b}$) lie l'opérateur à l'algorithme d'Euclide.

9 Notes d'édition

[1] Dans la formule (1) ci-dessous on peut se demander pourquoi 2 et pas un entier quelconque ? Dans la formule (3) il a été oublié de préciser que b est non nul.

[2] *Il semble...* et c'est bien vrai, par exemple pour la seconde formule, en vertu de la commutativité de l'addition : $(a + n) \circ (a + n) = a + n + 2 = a + 2 + n = (a \circ a) + n$.

[3] L'opérateur est défini au départ comme agissant sur les entiers naturels, donc positifs ou nuls ; l'apparition d'entiers négatifs n'est pas très cohérente.

[4] Ces diverses formules mériteraient quelques explications.

[5] La preuve est mal présentée. L'auteur semble écrire : $b = qxa + r$ donc $a \circ b = [b/((q-1)a+r] * (a \circ ((q-1)a+r))$. On a en fait pour tout $j \leq q$, $(a \circ (q-j+1)a+r) = [b/((q-j)a+r] * (a \circ ((q-j)a+r))$. On en déduit par récurrence ou « par tâtonnements » que $a \circ b = (a/r)x(b \circ r) = (ba/br) * (b \circ r)$. On utilise ce résultat à chaque tour de l'algorithme d'Euclide. Pour le dernier tour, les deux opérandes valent $\text{PGCD}(a, b)$.

[6] A-t-on une formule qui dépend de la manière dont on définit $a \circ a$ c'est-à-dire si par exemple on avait choisi au départ $a \circ a = a + 3$ alors le 2 de la formule deviendrait-il un 3 ?

[7] L'argument donné n'est pas suffisant. Ce n'est pas le fait que le PGCD soit entier qui fait marcher les choses mais celui que $a/\text{PGCD}(a, b)$ et $b/\text{PGCD}(a, b)$ le soient (puisque $\text{PGCD}(a, b)$ divise a et b) ; compte tenu de la formule donnant $a \circ b$, le caractère entier de $a \circ b$ est alors clair.